

Interview Express

La Pénétration Allemande en France.

Correspondance Spéciale de L'Abéille.

La question des progrès économiques de l'Allemagne en France, qui a soulevé dans la presse des polémiques si passionnées, vient d'être posée dans toute son étendue, avec un fouable esprit d'impartialité, par un économiste pur, soucieux avant peu de documentation précise. Dans un livre de haute allure intitulé "L'Allemagne en France" paru il y a quelques jours à la Librairie Plon et Nourrit, M. Louis Bruneau a condensé les résultats d'une vaste enquête menée par lui dans toute la France, et particulièrement dans les bassins miniers de Meurthe-et-Moselle et de Normandie, sur l'état que présente actuellement, l'invasion pacifique du commerce et de l'industrie germaniques sur notre propre sol, en ce qui concerne l'exploitation des mines, la métallurgie, la fabrication des produits chimiques, des colles, gélatines et engrais. Un second volume, qui doit paraître sous peu, sera consacré à l'étude de cette pénétration dans l'industrie électrique et les banques.

J'ai, nous a déclaré M. Louis Bruneau, dont l'ouvrage a remporté auprès du public un légitime et vif succès puisqu'il a atteint en quelques jours sa troisième édition, entrepris cette enquête, non pas dans un but de polémique, mais pour faire œuvre d'impartiale documentation. Nul plus que moi ne déplore les excitations chauvines, de quelque côté de la frontière qu'elles proviennent. Elles ne peuvent qu'entretenir entre les deux pays une rivalité sourde et par là même d'autant plus dangereuse. Il est à mon sens préférable d'examiner en face, et sans parti pris d'aucune sorte, la pénétration allemande, sur laquelle des polémistes de talent ont brodé leurs plus brillantes variations, de tenter d'en mesurer l'étendue, et, par-dessus tout, d'en approfondir les causes.

Que la prospérité de l'Allemagne, arrivée en quarante ans à l'apogée de sa puissance, pose à notre pays la plus angoissante des énigmes, nul ne peut sérieusement songer à le contester. Si grand a été l'accroissement de sa population, tels furent les progrès de son commerce et de son industrie, que l'Empire a dû chercher, au-delà de ses frontières trop étroites, le moyen de déverser le trop plein de ses produits et le surplus de ses habitants.

Aussi riche de houille qu'elle était pauvre en minerai, la métallurgie germanique s'est vue forcée, sous peine de mort, de faire appel, à la métallurgie française, qui, de son côté, possède de plus de minerai qu'elle n'en peut consommer, mais manque de combustible. De là sont nés quelques échanges de concessions-malheureusement trop rares-échanges pleinement légitimes, on ne saurait trop le répéter, puis imposés par ces nécessités économiques supérieures dont dépend l'existence même des nations. Plus souvent, et sans qu'il y eût avantage réciproque consenti à notre profit, les maîtres de forges de la Ruhr, tels que Thyssen et la Gelsenkirchen, pour ne citer que les principaux ont pris possession du sol.

Peut-être me reprochera-t-on d'avoir, en livrant au public, le résultat de mes enquêtes, laissé percer quelque admiration pour l'inlassable activité dont font preuve nos puissants voisins. Peu m'importe, s'il en doit résulter pour nos propres nationaux un sentiment de noble émulation. Puisent les jeunes énergies dévouées jusqu'à ce jour, par une faute insigne d'éducation première, vers les carrières dites libérales, se réveiller de leur torpeur, et, cessant d'être le jouet de rhéteurs ambitieux, abandonner pour les réalités fécondes la stérilité des luttes politiques qui les divisent.

ILS ONT VOULU ECHANGER LEUR ANNEAU de fiançailles à plus de trois mille mètres de hauteur.

Les mariages excentriques sont encore assez fréquents et nous avons nous-mêmes cité plusieurs fois ici des unions bizarres tantôt par la personnalité des conjoints, tantôt par la façon dont elles étaient conclues, tantôt par l'organisation matérielle de la cérémonie elle-même. Voici que les fiançailles se mêlent aussi d'être excentriques et celles de M. Arthur W. Cherry avec miss Marjorie Croger peuvent être données comme le modèle du genre. Ces deux jeunes gens, qui habitent l'Ecosse, avaient toujours vécu dans ce pays accidenté en véritables montagnards et leurs excursions parmi les rochers et crevasses de la région leur avaient donné une vigueur peu commune en même temps qu'un jarret d'acier.

De famille riche l'un et l'autre, ils pouvaient s'offrir les fantaisies les plus coûteuses, aussi décidèrent-ils de ne pas se marier avant d'avoir faite une ascension remarquable au cours de laquelle ils échangent l'anneau des fiançailles et feraient montre de leurs rudes qualités de montagnards.

Récemment donc, bien et dûment équipés, Arthur Cherry et miss Marjorie, accompagnée de son frère, un alpiniste intrépide, partaient pour l'ascension de Rothorn de Zinal, une des cimes les plus dangereuses des environs de Zermatt, en Suisse.

Cette ascension des fiancés fut extrêmement périlleuse et l'abondance de la neige en augmentait encore les difficultés. De Zermatt, nombre de curieux, munis de télescopes, suivaient avec curiosité les péripéties de cette dangereuse escalade. Rien n'arrêta les intrépides jeunes gens et miss Marjorie, puoique femme, se montra la digne émule de ses deux compagnons. Parfois, on les voyait se hisser le long de parois presque verticales puis disparaître dans une anfractuosité glacée sur des abîmes vertigineux. Attachés par une longue corde, ils grimpaient ainsi toute une journée et à la suite d'émosions sans nombre, ils parvinrent enfin au sommet de la montagne qu'ils avaient vaincue à force de ténacité.

Arthur Cherry passa alors au doigt de miss Marjorie l'anneau des fiançailles qu'il avait apporté et, face à la grande nature, devant les pics d'une blancheur éternelle, ils échangèrent enfin le premier baiser qui se fût probablement donné dans ces conditions.

Souhaitons que ces intrépides fiancés de la montagne aient beaucoup de bonheur, car ils méritent d'être récompensés de leur endurance. Il est probable, en tout cas, qu'ils sauront toujours "s'élever" au-dessus des préoccupations mesquines de l'existence et que leur ménage n'aura rien de "terre à terre".

STATISTIQUE MONDIALE.

Correspondance Spéciale de L'Abéille.

Extraits d'une publication du Bureau de Statistique Universelle:

Voici, d'après une statistique la population du globe qui dépasse légèrement 1 milliard 900,000 d'êtres humains en augmentation de 140 millions sur le chiffre d'il y a quatre ans et répartis comme suit: 933 millions en Asie, 484 millions en Europe, 188 millions en Afrique, 187 millions en Amérique et 57 millions en Océanie.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE, etc.

M. JEAN RICHEPIN CANDIDAT DEPUTE.

C'est une chose faite: M. Richepin, qui fut jadis le poète magnifique des gueux et qui est aujourd'hui membre de l'Académie française, se présente aux élections législatives.

Voici la déclaration faite par M. Richepin:

Oui, je suis candidat dans la première circonscription de Vervins, dont M. Pascal Ceccaldi est l'actuel député. J'avais reçu des propositions de différents côtés: d'Alger, de Corse, de Marseille, du cinquième arrondissement à Paris, mais j'ai préféré le département de l'Aisne et ce pays de Thiérache car c'est mon pays d'origine. Seuls les hassards du métier militaire — mon père, vous le savez, était médecin-major — m'ont fait naître en Algérie, mais on connaît des Richepin en Thiérache depuis 1640. Aujourd'hui même, huit maires de ma circonscription sont venus me voir; parmi eux, il y avait un Richepin, fermier dans le pays. "J'aime ma province; je l'ai donnée pour cadre à cinq de mes romans, notamment à "l'Aigle." "Pour ce qui est de ma nuance politique, je suis candidat de l'Alliance démocratique et de la Fédération des gauches. C'est dimanche en huit que je dois prendre contact pour la première fois avec mes électeurs."

Ce ne sera sûrement pas un spectacle banal que cette campagne électorale de M. Jean Richepin, qui est aussi admirable orateur que grand poète.

L'Académie française comptera-t-elle un parlementaire de plus? En tous cas, la voie sera nouvelle, car si jusqu'ici le Parlement conduisait souvent à l'Académie l'Académie ne conduisait guère au Parlement.

M. Richepin, il est vrai, a pour lui l'exemple de Lamartine, mais il ne déclare pas comme lui qu'il siégera au plafond.

UN NOM ILLUSTRE PASSE DANS L'HISTOIRE

Mort de Madame Charles Gayarré, veuve de l'éminent littérateur, homme d'Etat et historien de la Louisiane.

A l'âge vénérable de quatre-vingt-quatre ans, Madame Sarah Ann Sullivan, veuve du Juge Charles Gayarré a fermé les yeux à la lumière terrestre, et repose maintenant à côté de son époux, qui, il y a vingt ans, est allé l'attendre dans la vie éternelle. Madame Gayarré était la veuve de M. Buchanan lors de son premier mariage naquirent deux enfants, décédés depuis

bien longtemps; et elle n'en eut pas de son union avec M. Gayarré. L'homme distingué, le lettré, le diplomate, et l'historien de la Louisiane, s'est éteint, lui aussi, à un âge très avancé, — quatre-vingt-douze ans; et maintenant que la compagne fidèle de ses joies et de ses peines est descendue dans la tombe, il ne reste du nom de Gayarré que la mémoire de celui qui a illustré les annales de sa chère Louisiane par ses labours littéraires, ses hautes qualités d'esprit et de cœur, et dont l'œuvre si complète et remarquable, "Histoire de la Louisiane" servira à perpétuer son souvenir dans le Sud. Madame Gayarré est morte à Candit, Mississippi. Ses funérailles ont eu lieu Lundi matin. Le cortège funèbre est parti de la résidence des demoiselles King, 1749 rue Coliseum, dont la mère était l'amie intime de M. et de Mme Gayarré. Le révérend J. W. Caldwell, petit-fils de feu Rev. B. M. Palmer a officié aux obsèques selon le rite de la religion Presbytérienne. L'affluence de personnes appartenant à la haute société Louisianaise aux funérailles de Madame Gayarré, était considérable; hommage des meilleures familles, et des personnalités en vue des sciences, des arts, et de la littérature, à la mémoire de celle qui fût l'épouse d'un des hommes les plus distingués de la Louisiane, et qui elle-même dans le printemps de sa vie, avait brillé par sa grâce, son esprit, et sa beauté au déclin de son existence. Mme Gayarré avait conservé une inaltérable bouté d'âme et de cœur, et un charmé exquis de reminiscence des beaux jours de la vieille aristocratie Louisianaise.

NEUF HOMMES TUES PAR UNE EXPLOSION DE GAZ

Memphis, 6 avril. — Pendant qu'une équipe de travailleurs se trouvait dans le caisson d'un pont en construction sur le fleuve Mississippi, ce matin, une explosion de gaz libéré par les pioches a tué neuf hommes. Douze autres sérieusement blessés ont été conduits à l'hôpital.



Les élections dans la Nièvre.

Correspondance Spéciale de L'Abéille.

Nevers, 6 avril. — Les menaces d'impôt sur le capital et le revenu ainsi que les propositions fiscales ayant un caractère inquisitorial et vexatoire, ont secoué les gens du Centre de leur torpeur. Partout, les commerçants protestent énergiquement contre les impôts nouveaux. Les groupes commerciaux et industriels de la Nièvre, demandent aux électeurs de réserver leurs suffrages, uniquement, aux candidats qui auront, sans réserve, accepté et donné leur signature à leur programme économique.

Le député sortant de Nevers, M. Masse est très sérieusement combattu par M. Tricot, avocat, républicain, M. Locquin, socialiste, et M. Suchard, républicain-humanitaire, herboriste plein de verve, dont les réunions publiques faites un peu partout, rencontrent le plus vif succès de curiosité.

A. Clamecy, le député sortant, M. Renard, qui n'a été élu, il y a quatre ans, qu'à une faible majorité, a contre lui M. Carré, rédacteur du Clamecyois. On parle aussi d'une candidature éventuelle de M. Jaluzot, ancien député de l'arrondissement. Ce dernier, me dit-on aurait à les plus grandes chances; il a près de quatre-vingt ans.

LE LIVRE DU JOUR.

Correspondance Spéciale de L'Abéille.

Pour l'Empereur, par Frédéric Masson. En remuant les documents, M. Frédéric Masson s'arrête amusé, intéressé et séduit par des épisodes, des physiologies, des aventures qu'il ne peut se résoudre à laisser dans l'ombre et qui reliées par les fils d'une même passion présentent au lecteur une variété infinie de spectacles et de portraits dont la nouveauté éveille la curiosité la moins active. (Librairie Ollendorff.)

LE "MORNING STAR" DEVIENDRAIT JOURNAL QUOTIDIEN.

Quelques catholiques de la Nouvelle-Orléans ont proposé au Rév. Père Wynhoven, gérant du "Morning Star", un journal hebdomadaire publié dans l'intérêt du catholicisme, d'en faire un

journal quotidien, maintenant que le "Picayune" a été absorbé par le "Times-Democrat", et qu'il n'y a un seul journal du matin publié en Anglais. L'idée a été approuvée par le Père Wynhoven, si ces messieurs voudraient bien fournir les capitaux nécessaires.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupes de l'Alliance Française

CONCOURS DE 1913-1914.

PROGRAMME:

L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

"LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire Pénituel. LIONEL C. DUREL. P. O. BOX 725. Nouvelle-Orléans.

SPORTSMEN'S SPECIAL



LOUISIANA SOUTHERN R. R. (N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE)

SHELL BEACH TOUS LES DIMANCHES

Départ Ar. Shell Beach 5:00 A. M. || Départ Shell Beach 4:10 P. M. Ar. Nouvelle-Orléans 6:05 A. M. || Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M. Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Ysclosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour SAMEDI ET DIMANCHE sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant.

Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.